

## Document

### Les taux d'intérêt des emprunts grecs s'envolent à des niveaux record

(lemonde.fr et AFP)

#### **Le 15 juin 2011**

Les taux d'intérêt à long terme sur les emprunts d'Etat de la Grèce ont atteint mercredi 15 juin des niveaux record alors que la contestation monte dans le pays et que les Européens ne parviennent toujours pas à se mettre d'accord sur les modalités d'un second plan d'aide au pays, jugé de plus en plus proche du défaut. A 18 h 30, ces taux à dix ans se tendaient à 17,439 % contre 17,156 % la veille au soir, après avoir atteint 17,68 % en séance, du jamais-vu.

Les inquiétudes n'ont cessé de croître, alors qu'une réunion de plus de six heures mardi soir à Bruxelles n'a pas permis de dégager un accord. *"Je ne suis pas sûr que nous trouverons une solution la semaine prochaine"*, a reconnu alors le ministre des finances luxembourgeois, Luc Frieden.

*"On ressent une certaine fatigue dans le processus de réforme en Grèce et du côté des prêteurs qui disent maintenant qu'il n'y aura peut-être pas de solution avant le mois de juillet"*, a commenté Vincent Chaigneau, directeur de la stratégie taux chez Société générale CIB. Résultat : *"On essaie de mettre en place un deuxième plan de soutien pour la Grèce mais on commence à en douter de plus en plus"*, poursuit le stratège.

#### **L'IRLANDE ÉGALEMENT SOUS TENSION**

La participation du secteur privé au deuxième plan d'aide à la Grèce divise les Européens, la Banque centrale européenne refusant cette option si elle est imposée tandis que les Allemands militent pour une implication des créanciers privés, même à marche forcée.

La tension sur la Grèce a poussé à la hausse les taux des autres pays fragiles de la zone euro : les rendements à dix ans de l'Irlande étaient à 11,312 % contre 11,146 % la veille au soir mais ceux du Portugal reculaient légèrement à 10,388 % contre 10,46 % mardi soir.

De leur côté, les dettes des pays solides ont profité de la faiblesse des Bourses et d'indicateurs décevants, ce qui est favorable au marché obligataire. Le rendement du Bund allemand à dix ans se détendait à 2,952 % contre 3,013 % mardi soir et celui de l'OAT française à 3,333 % contre 3,362 % la veille.